Chercheur	Adresse professionnelle	Spécialité	Grade
KHAMMES Nora	Labo d'écologie animale, Faculté des Sciences Biologiques et des Sciences Agronomiques, Université Mouloud MAMMERI de TIZI-OUZOU	Ecologie Animale	Maitre de Conférences B
ASMANI Ali	Labo d'écologie animale, Faculté des Sciences Biologiques et des Sciences Agronomiques, Université Mouloud MAMMERI de TIZI-OUZOU.	Ecologie Forestière	Chargé de Recherche
BOUKHEMZA Nabila	Labo de Zoologie et d'Ornithologie, Faculté des Sciences Biologiques et des Sciences Agronomiques, Université Mouloud MAMMERI de TIZI-OUZOU	Ecologie Animale	Maitre de Conférences B

Programme écotechnologies et développement durable	Technologies de protection et de gestion des ressources naturelles			Protection et gestion des ressources naturelles (eaux, sols, écosystèmes).
Biodiversité et Ecologie Spatiale des Populations Animales et Végétales de divers habitats d'Algérie.				
Domiciliation	**Ressources naturelles**			
Porteur du projet	Spécialité	Adresse Professionnelle	Téléphones	Courriel
AMROUN Mansour	Ecologie animale	Labo d'écologie animale, Faculté des Sciences Biologiques Université Mouloud MAMMERI de TIZI-OUZOU	O26 216819	man_amroun@yahoo.fr

Résumé

Notre projet s'articule autour de la problématique de la biodiversité, sa mise à jour, son rôle, les conséquences des impacts anthropiens et les solutions à apporter afin de la préserver.

Le premier point consistera à faire un inventaire afin de préciser les modes de distribution des espèces aussi bien animales que végétales d'Algérie (biogéographie) et de déterminer les statuts de nombreuses espèces (notamment les espèces choisies comme modèle biologique).

Le second volet est consacré à la faune :

- Il consiste à comprendre quels sont les mécanismes qui permettent la coexistence des espèces au sein des écosystèmes à savoir un suivi des populations sur plusieurs plans à savoir la démographie, les relations inter espèces, les relations Prédateurs –Proies , les cycles d'abondance des populations proies afin de déterminer les facteurs clés responsable soit de la bonne santé des populations ou le cas contraire ceux à l'origine de régression de celles-ci.
- Le deuxième point lui est consacré aux modalités d'occupation des milieux aussi bien dans l'espace que dans le temps afin de préciser les causes à l'origine du choix des habitats par les vertébrés et invertébrés. Cet aspect est d'une importance capitale notamment pour les questions d'aménagement où l'évitement de certaines zones soit recherchées par les animaux comme dortoir comme abris ou présentant des caractéristiques spécifiques sont indispensables pour les décisions futures. Il faut tout de même souligner l'importance dans ce cas précis de la connaissance de la composante végétale à l'échelle des différents sites.
- Le troisième point est aussi important du fait qu'il nous permettra de compléter nos connaissances sur la biogéographie des nombreuses espèces de vertébrés présentes à l'échelle nationale puisque ces dernières restent peu connues sur de nombreux plans.
- De cette façon, nous proposerons une approche qui consiste à mener des travaux complémentaires en prenant comme modèle des espèces différentes (carnivores, primates, oiseaux, amphibiens ,reptiles et Insectes) en vue de pouvoir contribuer à apporter une réponse aux capacités d'adaptation des espèces, de mieux connaître leur écologie (surtout trophique et occupation ou choix de l'habitat), de mesurer leur rôle dans la propagation des parasitoses et d'évaluer les conséquences de la fragmentation sur les habitats naturels de cette faune de vertébrés d'Afrique du nord, mais aussi mettre en évidence et à comprendre les conséquences de l'érosion éventuelle de la biodiversité en Algérie.

Le dernier volet dédié à la végétation puisque cette dernière ne peut être dissociée de la faune. En effet, de part sa situation géographique, l'Algérie chevauche entre deux empires floraux : l'Holarctis et le Paleotropis. Cette position lui confère une flore très diversifiée par des espèces appartenant à différents éléments géographiques (CHOUAKI et *al.* 2006).

La flore algérienne compte environ 3.139 espèces naturelles, dont 1286 espèces (40,53%) est rare à très rare. Sur les 226 espèces menacées d'extinction 70 espèces sont des arbres dont certains sont endémiques et locaux comme le cyprès du Tassili (Gaussen, 1960), le Sapin de Numidie (GHARZOULI, 1989) et le Pin noir (ASMANI, 2003) . Ces espèces méditerranéennes sont d'un intérêt certain aussi bien économique, écologique que pour la biodiversité (Frankel et *al* ;

1995 ; Quézel P. et *al*., 1999).
Dans le cadre de ce projet, nous nous intéresserons à plusieurs espèces telles le Pin noir du Djurdjura, le Chêne liège... Ces essences sont d'une grande importance soit elles représentent un peuplement relique en constante menace d'extinction (cas du Pin noir *Pinus nigra*) ou bien de part l'impact économique qu'elle génère (cas du Chêne vert *Quercus ro* ….. La première espèce choisie est caractérisée par une absence de régénération naturelle sur de longues périodes mais aussi par les actions anthropiques (feux, perturbations, surexploitations …).
D'autre part d'autres problèmes tels la perte ou la modification des habitats et la pollution génétique par introduction de provenances étrangères dans les milieux naturels d'origine affectent de nombreuses espèces forestières algériennes.
Pour toutes ces raisons, une meilleure connaissance de la biodiversité des peuplements de chêne-liège dans toute l'Algérie est un préalable pour une meilleure promotion de cette espèce. Cette approche nécessite une étude systématique par des marqueurs génétiques et morphologiques en vue d'établir l'ampleur de la biodiversité de cette espèce : variabilité intra spécifique. Notre approche comporte également, l'établissement de typologie des stations de cette espèce, en vue d'apporter des solutions adéquates à chaque station (DREYFUS, 1999 ; DEPORTES, 2004 et IML et BRL., 2005).